

Exercice - 5 : Mines 2015 Lance Laudulak

- 1 Existe-t-il une sous-suite géométrique de $u = \left(\frac{1}{2^n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ dont la somme vaille $\frac{1}{5}$?
- 2 Existe-t-il une sous-suite géométrique de $u = \left(\frac{1}{2^n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ dont la somme vaille $\frac{1}{7}$?

Solution. Soit $v \stackrel{\text{déf}}{=} \left(\frac{1}{2^{na}}\right)_{n \geq b}$ ($a, b \in \mathbb{N}$) une sous-suite géométrique de u , et l un entier impair différent de 1.

Pour que sa somme vaille $\frac{1}{l}$, il faut et il suffit que : $\frac{1}{2^{ab}} \frac{1}{1 - 1/2^a} = \frac{1}{l}$, soit : $2^{a(1-b)}l = 2^a - 1$, et

$$l = 2^{ab} - 2^{a(b-1)}$$

Comme l est impair et différent de 1, il faut nécessairement que $ab = 0$ ou $a(b-1) = 0$; et puisque que $a = 0$ et $b = 0$ conduisent à des absurdités, nécessairement : $b = 1$.

Donc

$$l = 2^a - 1$$

1 **Pour** $l = 5$: aucune sous-suite géométrique de u ne convient.

2 **Pour** $l = 7$: avec $a = 3$ et $b = 1$, $v \stackrel{\text{déf}}{=} \left(\frac{1}{2^{3n}}\right)_{n \geq 1}$ convient.

□

Exercice - 7 : Centrale M2 2010 Kahn Didah

Si $f, g \in C^0([0, 1], [0, 1])$ commutent, montrer que :

$$\exists \omega \in [0, 1]; f(\omega) = g(\omega)$$

Solution. Par l'absurde, supposons que : $f - g$ ne s'annule pas sur $[0, 1]$.

Donc, par continuité, $f - g$ est de signe strict constant et : $f - g \stackrel{\text{sans perte de généralité}}{>} 0$

— *Méthode 1* : Il existe $\alpha > 0$ tel que :

$$\forall x \in [0, 1], f(x) > g(x) + \alpha \quad \textcircled{*}$$

En particulier, comme f est à valeurs dans $[0, 1]$:

$$f(f(x)) > g(f(x)) + \alpha \stackrel{\text{commutativité}}{=} f(g(x)) + \alpha > g(g(x)) + 2\alpha \quad \textcircled{*}$$

Par une récurrence immédiate, il vient :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [0, 1], f^n(x) > g^n(x) + n\alpha$$

Donc ¹

$$\forall n \in \mathbb{N}, f^n - g^n > n\alpha \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad (\text{car } \alpha > 0)$$

ce qu'interdit " f et g sont à valeurs dans $[0, 1]$ ".



1. Petite erreur de logique habituelle

— Méthode 2 : On pose

$$A \stackrel{\text{d\u00e9f}}{=} \{x \in [0, 1] \mid f(x) = x\}$$

Par l'absurde : on suppose toujours que $f - g \stackrel{\text{sans perte de g\u00e9n\u00e9ralit\u00e9}}{>} 0$

Comme A est non vide² et minor\u00e9 (par 0), A admet une borne inf\u00e9rieure not\u00e9e ω .

— Montrons que $\omega \in A$:

Par d\u00e9finition de ω , il existe une suite u d'\u00e9l\u00e9ments de A tendant vers ω .

Par continuit\u00e9 de f :

$$f(\omega) = \lim_{n \rightarrow \infty} f(u_n) \stackrel{u_n \text{ est point fixe}}{=} \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = \omega$$

donc ω est point fixe de f .

[Pour les 5/2] Autre m\u00e9thode pour montrer que ω est point fixe [M. Guelfi] :
 $A = (f - \text{id}_{[0,1]})^{-1}\{0\}$ est ferm\u00e9 par continuit\u00e9 de $f - \text{id}_{[0,1]}$, donc $\omega \in A$.

— Montrons qu'il existe un \u00e9l\u00e9ment de A strictement inf\u00e9rieur \u00e0 ω , ce qui contredira la minimalit\u00e9 de ω :

$$f(g(\omega)) \stackrel{\text{commutativit\u00e9}}{=} g(f(\omega)) = g(\omega) < f(\omega) = \omega$$

ce qui est impossible, puisque :

— $f(g(\omega)) = g(\omega)$ d'o\u00f9 $g(\omega) \in A$

— $g(\omega) < \omega$, ce qui contredit la minimalit\u00e9 de ω

□

2. Comme $f \in C^0([0, 1], [0, 1])$, f admet un point fixe sur $[0, 1]$, par application du TVI \u00e0 la fonction continue $f - \text{id}_{[0,1]}$ entre 0 et 1